



L'OPÉRA DE LAUSANNE FAIT L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

CULTURE Deux opérettes bouffes partent en tournée dans le canton de Vaud. Première demain à Mézières.

L'opéra souffre de nombreux clichés. A commencer par celui qui veut que cet art ne soit réservé qu'à une poignée d'élus sirotant du champagne en smoking tout en lorgnant la scène à travers de minuscules jumelles finement ciselées. Pour couper court à ce mythe, l'Opéra de Lausanne part en tournée à la rencontre de son public et investit des lieux insolites.

Le coup d'envoi de la Route lyrique sera donné demain au Théâtre du Jorat, à Mézières. Et la troupe sillonnera ensuite tout le canton de Vaud (et même un peu plus loin) jusqu'à la fin du mois de juillet. Des cours de châteaux (notamment à Avenches, Aigle, Chillon ou Orbe), des salles de spectacle (Bex ou encore Renens) et même des parcs

(Mon-Repos, à Lausanne) accueilleront ainsi ce concept original. Avec une politique de prix tout à fait intéressante, puisque les billets sont disponibles à partir de 15 francs.

Un rythme très soutenu

Au programme: deux opérettes bouffes signées Jacques Offenbach: «Monsieur Choufleuri restera chez lui le...» et «Croquefer ou le dernier des paladins». Le directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié, qui signe la mise en scène, les décors et les costumes sur cette tournée, a dû faire subir quelques modifications et coupures aux pièces. Le rythme est très soutenu, l'auditoire n'a pas le temps de s'ennuyer.

La première œuvre se présente comme une parodie de la bourgeoisie vis-à-vis de l'art lyrique. Choufleuri, un parvenu, organise

une grande fête chez lui. Pour l'occasion, il fait venir des chanteurs italiens prestigieux, qui décommandent. Afin de ne pas perdre la face, il enrôle sa fille, son amoureux, ainsi que lui-même pour interpréter un opéra imaginaire. Dans cette pièce en un acte, le personnage du domestique Petermann, à l'accent belge à couper au couteau, est un pur coup de génie.

«Croquefer» se rapproche du film «Sacré Graal» des Monty Python. Une parodie de siège du Moyen Age, où tous les protagonistes portent des noms ridicules, comme «Mousse-à-Mort» «Fleur-de-Soufre» ou encore «Ramasse-ta-Tête». C'est cocasse à souhait: même les plus réfractaires à l'art lyrique ne pourront pas s'empêcher de rire.

● SANDRA IMSAND

sandra.imsand@lematin.ch

ROUTE LYRIQUE

Du 15 juin au 22 juillet,
17 lieux. Dès 15 francs
(gratuit à Lausanne,
dans le cadre du
Festival de la Cité).

www.opera-lausanne.ch





Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'107
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.3
N° d'abonnement: 1090606
Page: 26
Surface: 44'082 mm²



Photos: Marc Vanappelghem